

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors le 5 Mai

LA FRANCE ET LE 1^{er} MAI

La journée du 1^{er} mai a déjoué cette fois les prévisions pessimistes dont elle avait été l'objet. Sur tous les points du territoire, une tranquillité parfaite n'a cessé de régner, et les quelques incidents que l'on a pu ou que l'on pourra encore signaler ici ou là, n'ont qu'une importance absolument secondaire.

C'est là un résultat aussi considérable qu'heureux et sur lequel on ne saurait trop insister; il fait honneur au gouvernement qui a réussi à l'assurer malgré les difficultés réelles, au milieu de l'émotion suscitée sur tous les points du territoire par les attentats des anarchistes, malgré l'agitation toujours plus ou moins inhérente à des élections ayant lieu le même jour dans toutes les communes de France.

Par sa sagesse et par sa fermeté, le gouvernement a réussi à maintenir, sans compromettre les uns au détriment des autres, les droits de l'ordre et ceux de la liberté.

Il ne s'est pas laissé aller *ex abrupto* ou *ab irato* à des mesures dont l'effet aurait probablement été contraire à celui qu'on aurait pu en attendre; il n'a rien sacrifié de ce dépôt sacré de la paix publique dont le strict maintien est la première raison d'être de tout gouvernement digne de ce nom.

Avec beaucoup de tact, en un mot, le cabinet que préside l'honorable M. Loubet a évité une politique, nous ne dirons pas de provocation, — il n'y a que des ennemis et des calomnieurs qui puissent lui en prêter la pensée, — mais jusqu'à l'ombre d'une imprudence de langage pouvant de près ou de loin ressembler à une rodomontade. Très sagement il a compris qu'une attitude de fier à bras plus ou moins convaincu n'ajouterait rien à sa force; mais très simplement, très dignement il a fait son devoir, tout son devoir.

Les instructions complètes et précises

données sur la manière dont il conviendrait, le cas échéant, d'employer la force publique, ont été notamment un modèle de tact et de résolution et, l'on peut en être convaincu, elles n'ont pas été sans influence sur l'issue de la journée. Elles méritent de rester pour l'avenir, la règle permanente de l'entente et de l'action commune de l'autorité civile et de l'autorité militaire.

Mais si, en cette circonstance dont la gravité n'a échappé à personne, l'attitude du gouvernement a été digne d'éloges, celle du pays n'a pas été moins louable ni moins ferme.

L'opinion, il faut bien le dire, avait le droit d'être émue en face des crimes épouvantables qui ont attristé, qui ont effrayé Paris et la France entière. Après ce premier moment d'émotion et d'indignation plus que justifiées, la nation a recouvré tout son sang-froid. Elle a vu la situation dans sa vérité, sans en méconnaître les difficultés et les tristesses, mais aussi sans s'en exagérer tous les périls. Conservant la même horreur et la sentant même grandir de jour en jour contre des forfaits sans nom qui ne relèvent, on ne saurait trop le répéter, que du bagne et de l'échafaud, elle a compris le danger qu'il y aurait à fournir à l'opposition intransigeante des éléments d'agitation et de désordre. Elle a compris que ce n'était point en changeant d'orientation qu'elle parviendrait à éviter les récifs et les écueils, mais que c'était au contraire en donnant à la République qui vient d'apparaître une fois de plus, comme la suprême garantie du maintien de l'ordre et de la loi, un nouveau gage de son attachement à ses institutions et de foi dans son avenir.

C'est ce que la France a fait dans cette journée du 1^{er} mai, où elle vient de prouver une fois de plus l'inébranlable fermeté de ses résolutions, toujours les mêmes depuis vingt ans.

Par ses assauts multipliés, l'opposition n'a pas porté atteinte à cette confiance si clairvoyante et si forte dans l'avenir des institu-

tions républicaines; par ses crimes, l'anarchie ne réussira pas à la diminuer.

Plus que jamais la France considère comme une vérité, comme une vérité immuable, cette grande et belle parole de M. Thiers qui, en nous montrant avec tant de vérité la République comme le gouvernement qui nous divise le moins, affirmait aussi avec tant de raison que nous trouverions en elle le sûr moyen d'éviter un retour à ce triste et perpétuel voyage, tant de fois accompli par nos devanciers, du despotisme à l'anarchie et de l'anarchie au despotisme.

Le calme avec lequel s'est passée la journée du 1^{er} mai, tant redoutée par quelques-uns, est donc une preuve nouvelle et évidente de la force de la République. ce gouvernement qui, plus que tout autre, sans violence et sans effusion de sang, réussit à faire respecter l'ordre, la légalité, la loi.

Ce calme, c'est le devoir de tous les bons citoyens, des ouvriers surtout, dont il convient de louer hautement l'attitude en cette journée, de s'appliquer à le maintenir.

En défendant nos institutions, en les rendant inviolables, les ouvriers, autant et plus que personne, font œuvre de clairvoyance et de sagesse.

La République, pour eux, c'est la porte ouverte sur un avenir de réformes et d'améliorations sociales déjà commencées et résolument poursuivies. Si quelque chose pouvait les éclairer sur la valeur des théories anarchistes, n'est-ce pas les abominables crimes commis par Ravachol et par ses complices? N'est-ce pas l'effroi partout répandu, le travail partout diminué ou suspendu?

Qui donc, ainsi que nous le disaient nos dépêches et nos correspondances, qui donc, disons-nous, dans la journée du 1^{er} mai, n'a pas éprouvé une impression pénible, un serrement de cœur, en voyant l'aspect lugubre des rues de la capitale, tout à coup devenues désertes comme si une machine pneumatique y avait fait le vide, un vide effrayant et qui faisait penser aux jours du siège

et à ceux de la Commune. Quelle différence avec les jours si animés et si brillants de l'exposition universelle! la vraie fête du travail, la voilà. Elle répandait partout l'argent, la joie, la confiance et aussi l'admiration pour tant d'œuvres d'étoffes sorties des mains des ouvriers français. Mais l'anarchie, quel spectre sanglant et hideux; c'est la ruine, c'est la désolation; c'est la mort pour les humbles et les pauvres, aussi bien que pour les puissants et les riches.

A cette heure, du reste, il n'est plus besoin de faire appel à la démocratie française; elle vient de prouver par son attitude et par les élections municipales du 1^{er} mai, qu'elle sait distinguer où est son intérêt, son devoir, son honneur. Elle restera en Europe le plus ferme boulevard de l'ordre social, l'ennemie implacable de l'anarchie qu'elle ne cessera de combattre et de vaincre.

J. QUERCYTAÏN.

INFORMATIONS

Félicitations à M. Loubet

On lit dans le *Figaro* :

Au conseil des ministres, M. Carnot a félicité M. Loubet de la « sage énergie » dont il avait fait preuve pendant la journée du 1^{er} mai.

La journée a été calme, non seulement, a constaté le président de la République, parce que les mesures les plus nettes avaient été prises dans toute la France, mais aussi parce que « la surveillance établie partout avait été pour ainsi dire occulte ». Il n'y avait, en effet, sur les places et dans les rues ni déploiement de cavalerie ni patrouille d'agents.

Toutes ces forces étaient invisibles, mais on devinait que la cavalerie et les agents n'étaient pas loin. Si les mêmes précautions avaient été prises par le ministère précédent, on aurait peut-être évité les tristes incidents de l'an dernier.

M. Loubet a remercié M. Carnot, déclarant qu'il fallait reporter ses félicitations sur tout le personnel de la sûreté et de la police, et sur les troupes des différentes garnisons, car il avait trouvé dans le ministre de la guerre l'auxiliaire le plus dévoué. Il a ajouté que les

comme jadis au Louvre. Mais le page avait-il rempli sa commission?

Le roi se rappela alors que Charlotte ne lui avait fait aucun signe d'entente dans la chambre des enfants et du blessé.

— Jarnigoi! j'en aurai le cœur net, se dit-il.

Et, dans les ténèbres, il obliqua à gauche, étendant les mains devant lui, pour chercher la porte désignée par le page.

Pendant ce temps, le cadet, qui ne prétendait nullement renoncer à l'aventure galante, se blottissait de nouveau dans un coin. Il espérait que le page reviendrait, et qu'une fois le roi rentré chez sa mie, rien ne s'opposerait à l'accomplissement de ce qu'il croyait fermement une bonne fortune.

Le Béarnais rencontra enfin une porte. Était-ce celle de la dame de Sauve?

Comme il hésitait et qu'il s'appuyait à s'assurer si c'était la première ou la deuxième porte, il sentit qu'elle cédait tout à coup.

— Est-ce vous, Henri? demanda-t-on à voix basse, tandis qu'un flou-flou soyeux révélait une apparition féminine.

— Oui, fit le roi sur le même ton.

— Je m'impatientais... Et le chevalier?

Pour le coup, il ne pouvait plus rester de doute au pauvre Henriot. Mais il était né sous une mauvaise étoile, il le savait.

Et puis, comme il était bon diable et philosophe, il se contentait le plus souvent de laver la tête à la délinquante, puis offrait le premier la paix. Quelquefois même il riait de la mésaventure.

Résolu avant tout de pénétrer dans la forteresse-

FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 24

UN AMOUR D'HENRI IV

Par HENRI AUGU et GULLAUD

PROLOGUE

Les massacres d'Auvergne

X

LA NUIT AUX MÉCOMPTES

Devait-il avancer ou reculer? L'amour l'aiguillonnait. Il fit quelques pas en tapinois et s'arrêta encore.

— Pardious! que je suis simple, se dit-il. Le reltre est à moi, interrogeons-le...

Il s'avança vers le soudard. Mais celui-ci dormait toujours; seulement, au lieu de renaceler, il rêvait maintenant.

— Ah! *Der Teufel!* grommelait-il, si... si burdant c'êdre le roi.

— Que dit-il?

— Ah! mossié l'Aupigné... che ne gombrends bas.

— Moidious! il y a du d'Aubigné là-dessous: je devais m'en douter... Allons, il dort bien; laissons-le dormir. Au page, je lui tirerais l'oreille. Quant à Castaignac... je m'étonne qu'il soit du complot, lui! Le maître courtisan ne saurait! Décidément, il y a une double intrigue, où j'y

perds mon latin.

Henri, sous son air de bonhomie naïve, avait la finesse du renard. Il avait déjà flairé quelque chose de la vérité.

Il se glissa vers l'anti-salle, et n'eût pas besoin de se servir de la clef du page pour y pénétrer, la porte ayant été laissée ouverte.

— C'est à gauche... la première porte, se dit-il?

Ses mains suivirent le mur jusqu'à l'angle.

Tout à coup son pied choppa contre un obstacle et il tomba. Ses mains s'accrochèrent à un pourpoint et à un collet de peau.

— Qui est-tu? demanda Henri. D'Aubiac et Castaignac!... Ventre-saint-gris! tu ne m'échapperas pas.

— Ah! Sire, vous avez la main plus solide que monseigneur Hercule, répondit-on.

— A cette flatterie, je devine mon cadet.

— Hé, cadédis! je ne connais que la franchise.

— Or ça, dit Henri, que fais-tu céans? Réponds... Serais-tu un complice de d'Aubigné, et conspirerais-tu contre ton maître?

— Moi! conspirer contre le meilleur des rois! Ah! Sire, je vous jure que votre honneur m'est plus cher que le mien, celui des Castaignac.

— Mon honneur!... qu'a-t-il à faire dans tout ceci?

— Soyez sûr que la reine n'a point de serviteur plus respectueux que votre cadet, et que je n'oserais jamais...

— Hein! que dit-il? se demanda le roi que ces paroles commençaient à éclairer. Tu es donc un galant.

Le Gascon ne répondit pas d'abord. Il réfléchissait sur le prétexte à alléguer pour expliquer sa présence dans l'antichambre de la reine à pareille heure. Mais enfin sa vanité naturelle l'emporta sur la prudence.

— Hé! oui, cadédis! sussurra-t-il en se renorgeant.

— Ah! tu le confesses... Et quelle est la dame? Je veux le savoir. Ce ne peut être madame de Duras?

— Pouah! fit le maladroit.

— Double pendard! c'est donc la dame de Sauve ou la reine!... Ventre-saint-gris! ajouta-t-il à part soi de l'une ou de l'autre manière, j'en tiens...

Le Gascon comprit qu'il venait de se fourvoyer sollement. Il connaissait parfaitement les relations du roi avec Charlotte de Sauve.

Mais, pensant qu'en définitive l'honneur conjugal était plus cher au Béarnais que la douteuse réputation de la baronne, il répliqua:

— Ah! Sire, pardonnez-moi, mais...

— Mais? achève!

— Dame Charlotte a un faible pour moi, et votre malheureux Castaignac...

— Assez! va-t'en au diable!

— Vous m'envoyez chez la dame de Sauve?

— Pardious! non. Je veux voir plutôt, si cela est vrai et frapper à sa porte.

— Ah! ah! murmura le cadet.

— T'en iras-tu?

— J'obéis toujours à mon roi.

Celui-ci était résolu à faire une verte semonce à celle qui osait lui jouer un pareil tour, lorsque pourtant il lui avait envoyé la faveuseur marquée

mêmes mesures de surveillance étaient dès maintenant continuées au sujet des anarchistes.

La loi Bovier-Lapierre

Les délégués des chambres de commerce françaises se réuniront à Paris, dans le but de protester contre la loi Bovier-Lapierre et d'obtenir du Sénat, le rejet de la loi.

Les conseils municipaux

On évalue à 1,200 le nombre des communes dans lesquelles, après les ballottages, les républicains gagneront la majorité.

Le nombre des conseils républicains sera ainsi de 23,000 contre 13,000 conservateurs.

Le 1^{er} Mai

ET LA PRESSE FRANÇAISE

Des Débats :

Malheureusement, la situation reste ce qu'elle était. Les anarchistes n'ont pas opéré le 1^{er} mai. Ce n'était pas leur jour. Ils n'ont pas la superstition des dates.

Du Siècle :

Ce résultat fait le plus grand honneur aux travailleurs parisiens. Il prouve que nos ouvriers ont une conscience très juste de leurs véritables intérêts, qui se confondent avec ceux de la liberté et de la République.

De la Lanterne :

Les travailleurs ont fait leur devoir, tout leur devoir envers la République.

Il reste à la République à remplir le sien envers eux.

Du Petit Parisien :

La journée du 1^{er} mai est tout à l'honneur de la population ouvrière et de la démocratie française.

Mouvement administratif

Un mouvement dans le personnel administratif est annoncé, comme étant en préparation au ministère de l'intérieur, il paraîtrait prochainement et serait très considérable.

L'adjoint au généralissime

Contrairement à la nouvelle donnée par un journal du matin, il n'a jamais été question, en haut lieu, de créer un poste d'adjoint au général Saussier, comme généralissime. A plus forte raison n'a-t-il pas été question du général Warnet pour occuper cet emploi.

Rochefort-Erroit

On annonce que le marquis de Rochefort-Lucay, rédacteur de l'*Intransigeant*, doit quitter Londres et l'Angleterre pour s'installer définitivement en Suisse.

LA DYNAMITE

Le ministre de la justice a adressé aux procureurs généraux, une circulaire les invitant à veiller à la stricte observation des dispositions de la loi et des règlements relatifs à la fabrication, à la vente et à la détention des matières explosibles, principalement de la dynamite.

Toulouse

Une petite bombe a éclaté contre le mur du Lycée ; les dégâts, purement matériels, sont de peu d'importance.

se, quitte à gronder ensuite, il répondit :

— Il est derrière moi.

— Fermez la porte et venez tous deux ! J'ai laissé le flambeau dans l'oratoire.

Henri repoussa la porte et suivit la dame. Dans l'obscurité, il frôla de ses mains la jupe soyeuse, pour ne point se casser le nez contre quelque meuble ou muraille, car il fallait traverser plusieurs pièces.

— Pardious ! se dit-il, voilà qui est singulier. D'ordinaire ma mie n'a plus ses embarrassants atours à cette heure galante. Et puis, comment se fait-il que, tout en me parlant du chevalier, elle m'appelle Henri ?

Fortement intrigué, le roi se creusait la tête pour deviner l'énigme.

Enfin, brûlant de savoir ce qu'il en était, comme justement on passait à côté de lui de la chambre à coucher, dont il venait de heurter l'alcove, Henri saisit vivement sa mie par la taille.

— Quelle audace, dit la dame toute courroucée. Finissez, monsieur !

— Ah ! j'y suis, pensa le roi. Elle croit que c'est le page Henri d'Arbiac qui lui amène son galant. Je vais lui jouer au tour, pardious !

Et riant cette fois de l'aventure dont le joyeux philosophe ne voyait plus que le côté plaisant, il imprima sur la bouche de sa mie un gros baiser.

— Mais, en même temps qu'il reculait avec surprise, après ce baiser, la dame s'écriait :

— Vertudieu ! page ou chevalier, vous avez mangé du plat à l'ail !

— Ventre-saint-gris ! c'est Margot, disait le roi

L'auteur de l'explosion est un mauvais élève du Lycée qui a voulu jouer au dynamiteur.

Belgique

A Liège, une quatrième explosion s'est produite chez le comte Minette.

On croit généralement que les anarchistes visaient le général de la garde civique qui demeure dans la maison en face.

Un commis-voyageur allemand a été arrêté comme étant l'auteur de l'attentat. Après un interrogatoire sommaire il a été relâché.

Les anarchistes belges

Au ministère de la justice Belge, on prépare actuellement, des mesures très sévères contre les anarchistes ; elles seront appliquées avec la dernière rigueur.

Le mouvement ouvrier

Guesde et Paul Lafargue ont été hués, dimanche, à Fourmies par des groupes d'ouvriers.

L'anarchiste Pini

L'anarchiste Pini, qui est toujours à Cayenne, a été condamnée à deux ans de prison pour avoir tenté de s'évader en décembre dernier.

Le restaurateur Véry

Aucune amélioration ne s'est produite depuis hier dans l'état de Véry et de Hamond.

Arrestations d'anarchistes

Le XIX^e Siècle parle de nouvelles perquisitions et arrestations d'anarchistes qui sont imminentes.

Il ajoute que 15 anarchistes, récemment arrêtés, ont été relâchés.

Les précautions

Devant les menaces que les anarchistes ne cessent d'adresser aux membres du gouvernement et aux hauts fonctionnaires, la police redouble de précautions.

Les ministères et les maisons habitées par des magistrats sont toujours soigneusement surveillés.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

Les nouveaux Conseils municipaux

M. le ministre de l'Intérieur a invité les préfets à convoquer les Conseils municipaux uniformément pour le dimanche 15 mai afin d'obtenir autant que possible la constitution à la même date de toutes les municipalités. A peine installés, les nouveaux Conseils municipaux devront siéger en session ordinaire, la loi fixant au mois de mai la session budgétaire de ces assemblées. Les Conseils municipaux devront être convoqués alors même que les opérations électorales seraient en tout ou en partie l'objet d'une protestation devant le conseil de préfecture. En effet, tout membre d'un corps élu exerce aussitôt après son élection et tant qu'elle n'a point été invalidée, tous les droits que les lois confèrent aux membres de ce corps.

de son côté. A ce vertugadin monstre, j'aurais dû la reconnaître. Jarnigoi ! quelle carcasse de fer-blanc :

Elle était renommée, la reine Margot, nous l'avons dit pour l'énormité de ses vertugadins.

Elle en avait surtout un de prédilection dont Tallemant des Réaux nous a laissé la description.

Cet atour féminin avait des pochettes, en chacune desquelles Marguerite mettait une boîte renfermant le cœur d'un de ses amants trépassés ; car elle était soigneuse, à mesure qu'ils mouraient, d'en faire embaumer les cœurs.

Ce vertugadin se pendait tous les soirs derrière le dossier de son lit, à un crochet qui fermait à clef.

Parmi les reliques, figurait en première ligne le cœur de La Mole, décapité en Grève comme conspirateur.

— Ah ça, me direz-vous, madame, demanda le roi en se croisant les bras, ce que signifie tout ceci !

— Et vous, Sire, que venez-vous faire céans ? reparti Marguerite, en éclatant de rire. Mais, d'abord, permettez-moi mon cher Sire que j'aie le plaisir de la lumière, pour que du moins...

— Hé ! ce sera mon soin plutôt, interrompit fort galement Henri, que le bon et franc rire de sa femme rassurait déjà.

De plus, comme la portière de damasquette de l'oratoire laissait passer une traînée de lumière, il venait de saisir chez Marguerite une œillade, réminiscence de celle du souper, qui commençait à intriquer notre Henriot, de plusieurs façons, dont une fort agréable au grand détri-

Elections municipales de Cahors

Jeudi, 5 heures soir.

M. Ilbert Guillaume, conseiller sortant, candidat de la liste d'union républicaine, prévient les électeurs qu'il maintient sa candidature au second tour de scrutin.

Les élections dans le département

Fons. — Liste républicaine sortante réélue. *St-Colombe.* La liste républicaine est réélue. *St-Félix.* — Seul de sa liste, le maire réactionnaire est élu.

Cressensac. — La liste républicaine est élue. *Cassagnes.* — La liste républicaine est élue. *Valprionde.* — Triomphe de la liste républicaine Quintard, maire sortant.

St-Caprais. — La liste républicaine est élue. *Crayssac.* — La liste républicaine est réélue. *Arcambal.* — 5 républicains, 2 réactionnaires et 3 ballottages.

Lherm. — La liste républicaine est élue. *Caillac.* — La liste républicaine est élue. *Françoulès.* — Liste républicaine élue.

Douelle. — 8 républicains, 4 réactionnaires sont élus.

Capdenac. — Liste républicaine élue.

Cieurac. — La liste républicaine est réélue.

Souillac. — Liste Malvy bat liste Olive.

Créguols. — 2 républicains sont élus.

Lentillac-près-Figeac. — Liste du maire élue.

Perception

M. Maury, percepteur surnuméraire de Tarn-et-Garonne, est nommé percepteur de 5^e classe à Souceyrac, en remplacement de M. Dugès, qui reçoit une autre destination.

Collège des jeunes filles

M^{lle} Hébrard, Marie-Adoc, est nommée maîtresse surveillante d'internat au collège de jeunes filles de Vic-Bigorre en remplacement de M^{lle} Bize, nommée au collège de Cahors.

Assistance publique

Notre compatriote, M. le docteur Frédéric Soulié, vient, après un brillant concours, d'être nommé l'un des médecins de l'Assistance publique à Paris.

Chemin de fer d'Orléans

Le conseil général du Lot a, dans sa séance du 20 août 1891, émis le vœu qu'un train soit créé entre Brive et Cahors de manière à permettre aux populations de la contrée d'arriver assez tôt à Cahors pour prendre le train qui part de cette gare pour Montauban à 10 heures 14 du matin.

A ce sujet M. le Directeur de la Compagnie d'Orléans a écrit à M. le préfet du Lot la lettre suivante :

« J'ai l'honneur de vous annoncer, Monsieur le Préfet, que la Compagnie d'Orléans est disposée à donner satisfaction à ce vœu et que dans le service d'été, le train qui part actuellement de Brive à 7 h. 55 minutes du matin sera avancé de manière à correspondre à Cahors avec celui qui en part à 10 heures 14. »

Examens

Lundi ont eu lieu les examens pour l'obtention d'une bourse dans les Ecoles primaires supérieures professionnelles.

Deux candidats se sont présentés :

Ces sont les jeunes Brunet Gustave et Gisbert Prosper-Jean, tous les deux élèves de l'Ecole

ment de la dame de Sauve.

Il courut à l'oratoire et rapporta un candélabre, qu'il posa sur une console en marquetterie.

Cette console était surmontée d'une petite glace, un des rares produits de la manufacture qu'avait essayé d'établir Henri II, à Saint-Germain-en-Laye, à l'instar de celle de Venise, sous la direction de Toscani.

Au moment où Henri posait sur la console le flambeau à trois branches, il aperçut dans la glace la figure de Marguerite, qui, à la hâte, arrangeait les houpes de sa chevelure frisée, son collet, ses perles et son corsage de drap d'or autour de sa gorge découverte.

— Ah ! Hé ! pensa-t-il, ce ne peut être que pour moi... Jarnigoi ! elle est vraiment belle.

Il ne se retourna que lentement, pour laisser le temps à sa femme d'achever les apprêts de sa coquetterie conjugale.

— Ça, ma mie ! lui dit-il, à demi subjugué et du ton d'un amoureux qui ne demande pas mieux que d'avoir tort pour avoir l'occasion de sceller un raccommodement ; m'expliquez-vous enfin ces paroles, et me direz-vous qui vous attendiez à cette heure de la nuit ?

— En vérité, ce n'était pas vous, cher Sire !

— Vous l'avouez, fit Henri décontenancé.

— Pourquoi pas ! répondit la reine sur un ton légèrement moqueur.

Henri s'assit sur une chéière de velours devant le lit.

Cette réponse, plus que naïve de la part de Marguerite qui, dans maintes occasions avait montré tant d'habileté et de ressources d'esprit pour dérouter son mari, confondait le Béarnais.

primaire annexée à l'Ecole normale d'instituteurs de Cahors.

Ces deux candidats ont été admis.

Exposition internationale des inventions

Le 1^{er} juillet prochain s'ouvrira à Paris sous le patronage du ministre du commerce et de l'industrie et du ministre de l'agriculture, une exposition internationale des inventions nouvelles.

Cette exposition sera installée dans le vaste cadre du palais des machines dont le souvenir grandiose est toujours présent à l'esprit de ceux qui ont visité l'Exposition universelle de 1889.

Cette entreprise, dont le succès est assuré par la participation des plus grands inventeurs français et étrangers, sera une des curiosités de Paris pendant l'été de 1892.

S'adresser pour tous renseignements au commissaire : M. E. Boettcher, ingénieur civil, 15, faubourg Montmartre, à Paris.

Le crime de Felzins

Les deux accusés de la tentative d'assassinat de Cuzac, les nommés Boutonnet Auguste et Dols Firmin, ont été transférés mardi à la prison de Cahors, où ils attendront leur comparution en cour d'assises.

Véloce-Sport cadurcien

MM. les membres du V.-S.-C. sont instamment priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le samedi 7 mai courant, à 8 h. 1/2 du soir, au siège de la Société (café Tivoli).

La présence est obligatoire (article 18 des statuts de la Société).

Ordre du jour :

- 1^o Rapport de la commission des courses.
- 2^o Questions diverses.
- 3^o Paiement des cotisations.

Accident

Mardi, un accident qui a failli être mortel est survenu à Labarre. Un jeune garçon de 11 ans était monté sur le devant d'un camion, lorsqu'il a été subitement projeté à terre.

Aux cris poussés par les témoins de cette chute, le conducteur du camion, qui tenait le cheval par la bride, l'a arrêté subitement au moment où l'une des roues allait passer sur la tête de l'enfant.

Sans la présence d'esprit du conducteur, ce garçon avait la tête écrasée, car le camion était chargé d'un poids de 1,200 kilos environ.

Vol

Un individu, resté inconnu, a pénétré ces jours derniers dans la maison du sieur Adalé Louis, propriétaire à Sauzet, et lui a dérobé une certaine quantité d'effets d'habillement et une somme de 200 fr. en argent.

La gendarmerie de Luzech a ouvert une enquête.

La gelée

Dans la nuit de dimanche à lundi, il a gelé presque aussi fortement que dans la nuit du 19 au 20 avril dernier. Les vignes qui avaient été épargnées ont beaucoup souffert.

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DU LOT

Séance du 11 avril 1892

Présidence de M. Delpérier, doyen-d'âge

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observations.

— Ou c'est la plus rusée femelle de cette cour

habile en ruses, pensa-t-il, ou elle est bien forte de son innocence cette nuit.

Il prit les mains de la reine et, la regardant en face, lui dit d'un air moitié câlin, moitié sérieux et pénétré.

— Voyons, Margot, dites-moi la vérité une fois dans votre vie, et je vous jure que je vous la pardonnerai, quelle qu'elle soit... aujourd'hui du moins...

Elle le regarda un instant avec un sourire si tendre, que le faible Henri faillit se laisser aller à lui pardonner et à l'aimer, avant même qu'elle se fût expliquée.

— Henriot ! lui dit-elle je ne songeais qu'à vous.

— A moi ? en introduisant nuitamment chez vous... ce petit chevalier.

— Castagnac. Oui, Sire !

— Pardious, je le sais bien, je viens de le rosser d'importance, le drôle !

— Devant ma porte, demanda malicieusement Marguerite.

— Hé ! oui, devant votre porte.

— Ne mentez pas, Sire ! C'est à moi que d'Arbiac a remis la faveur rose.

— Ah ! le coquin !

— Moi je vous pardonne, Henriot.

— Pour que moi je vous pardonne aussi : merci !

— Non, pour que vous m'écoutez bien gentiment en doux mari et aimé seigneur.

(A suivre.)

M. le secrétaire général dépose les publications régnes.
 M. Gréil donne lecture d'un édit royal de 1583, communiqué par M. Méraud, membre correspondant de la Société, établissant quatre foires par an dans la commune d'Albas.
 La société adresse ses félicitations à M. Combarieu, directeur semestriel, archiviste départemental, qui vient d'être nommé correspondant du ministère de l'instruction publique pour le comité des travaux historiques et scientifiques.
 M. Gary continue la lecture des notes du travail de M. Paul de Fontenilles sur les Comptes du Chapitre de la Cathédrale de Cahors pour l'année 1652.
 La séance est levée à 10 heures.
 Le Président, DELPERIER.
 Le Secrétaire, CAUNIZIL.

Foire de Cahors
 La foire du 2 mai n'a pas été très importante. Les divers marchés n'étaient pas bien garnis. 500 bœuf ou vaches ont été amenés, les gras se sont vendus de 34 à 36 fr. les 50 kil. Les attelages étaient livrés au cours des derniers marchés.
 300 porcelets amenés, vendus à raison de 15 à 35 fr. la pièce, selon grosseur ; il s'en est vendu une douzaine de gras, à raison de 34 à 38 fr. les 50 kil. selon qualité.
 650 moutons ou brebis ont été mis en vente. Les cours des gras a été de 0,65 à 0,70 le kil., poids vif. Les brebis pour l'élevage étaient livrées au cours des derniers marchés.
 Halle.—285 hectol. de blé ont été mis en vente, 215 ont été vendus à raison de 21 fr. l'hectolitre. 195 hectolitres de maïs ont été mis en vente, il s'en est vendu 156 au prix moyen de 12 fr. 50 l'hectolitre.
 Les pommes de terre 2 fr. 50 les 80 litres. Les volailles grasses de 0,70 à 0,75 la livre. Il n'y a pas eu de vols ni accidents.

Catus
 M. Rambié Louis, propriétaire à Lavercantière, avait oublié sur la table du café Borie, limonadier à Catus, cinq billets de banque de 100 francs, produit d'une vente de bœufs.
 M. Borie, les ayant trouvés, se disposait à faire appeler le propriétaire, quand on est venu savoir si cet argent n'avait pas été oublié chez lui.
 M. Borie s'est empressé de le rendre et n'a rien voulu accepter comme récompense.

Lacapelle-Cabanac
 On nous écrit :
 Nous avons le regret de vous annoncer la mort de notre vénérable maire Eugène Dulac. Il est mort le 1^{er} mai à 3 heures du matin, à l'âge de 88 ans.
 Il a administré la commune pendant près de 50 ans et toujours en bon père de famille. Les services qu'il a rendus sont incalculables et au dessus de tout éloge ; on était toujours sûr de trouver en lui un serviteur dévoué. Il a fait construire à ses frais, une belle maison d'école de filles où des religieuses du couvent de Montcuq donnent une bonne éducation. La maison d'école des garçons, a été aussi construite à ses frais ; de plus, le cimetière que nous avions depuis un très grand nombre d'années, étant trop exigü et ne pouvant s'agrandir sur place, il en a fait construire un à ses frais et dans un terrain lui appartenant.
 Impossible d'énumérer tous les services qu'il nous a rendus, et les bons conseils qu'il ne cessait de nous donner ; tous ceux qui s'adressaient à lui étaient sûrs d'être satisfaits.
 Aussi sa mort est-elle un deuil public. Ses funérailles ont eu lieu lundi, au milieu d'une grande population ; un grand nombre de personnes des communes voisines, étaient venues pour prendre une vive part à la douleur de la famille. L'Église n'a pu contenir tout le monde ; au cimetière son corps a été déposé dans un caveau qu'il avait fait construire lui-même, il y a peu de temps.
 En souvenir, le Conseil municipal a fait don d'une magnifique couronne, qui a été déposée sur le caveau.
 M. Loussert conseiller municipal, lui a adressé en termes émus le dernier adieu.

THÉÂTRE DE CAHORS
 Une troupe parisienne, sous la direction de M. Jules Rivey, donnera le vendredi, 13 mai, une représentation de deux pièces du répertoire de la Comédie Française :
LES FOLIES AMOUREUSES
 DE REGNARD
Le Jeu de l'Amour et du Hasard
 DE MARIVAUX
 Spectacle recommandé aux Familles.
 Réduction du prix des places pour les élèves des lycées, collèges, pensions, etc.

Variétés

Vélocipédie militaire
 L'Officiel publie la circulaire suivante du ministre de la guerre aux généraux commandant les corps d'armée :

Mon cher général,
 L'utilisation du vélocipède dans l'armée, adoptée en principe dès 1887, est réglementée par la lettre collective du 8 mai 1889. Mais l'organisation actuelle consiste uniquement à affecter à chaque corps d'infanterie quatre vélocipédistes, réservistes ou territoriaux apportant leur machine, et à laisser aux commandants de corps d'armée le soin de régler leur service aux manœuvres et en campagne.

Cette organisation correspondait bien à la période de tâtonnements que vient de traverser la vélocipédie. En effet, il eût été imprudent d'aller plus loin, soit au point de vue des machines dont les modèles s'amélioraient chaque jour, soit au point de vue de la répartition des vélocipédistes, dont le nombre était encore assez restreint et dont les modes d'emplois le plus avantageux ne pouvaient être déterminés que par l'expérience. Les grandes manœuvres annuelles, les exercices des corps de troupe, ont, depuis, démontré que les vélocipédistes étaient susceptibles de rendre de précieux services en campagne. Leur utilisation a été également fort appréciée.

D'un autre côté, un mouvement considérable s'est produit en leur faveur. De nombreuses sociétés vélocipédiques se sont fondées préconisant et vulgarisant ce nouveau sport. L'attention publique enfin, vivement sollicitée, a été frappée par les résultats obtenus dans des courses auxquelles on cherchait à donner un caractère pratique. L'usage du vélocipède entre donc de plus en plus dans les mœurs, et il est possible de développer l'organisation actuelle et de poser des principes généraux pour l'emploi du service vélocipédique dans l'armée. Les rapports fournis par les commandants de corps d'armée, en exécution de la lettre collective du 23 septembre 1891, sont, d'ailleurs, unanimes à cet égard.

J'ai décidé, en conséquence, que les dispositions de la lettre du 8 mai 1889 seraient abrogées et remplacées par celles du règlement provisoire que j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint.

L'organisation nouvelle est établie sur des bases assez larges pour permettre d'utiliser les vélocipédistes à diverses missions, mais il importe de bien se rendre compte des genres de services qu'on peut retirer de leur utilisation. Comme moyen de locomotion, le vélocipède présente les avantages les plus précieux. Son prix est relativement peu élevé, son entretien facile, d'un usage commode et à la portée de tous. Il n'a d'autres limites que le fond et la vitesse que les forces mêmes de son cavalier. La nuit, son allure est encore très rapide. Enfin, son peu de hauteur et le silence de sa marche sont également des qualités appréciables.

Mais, par contre, il a le grand défaut d'être lié aux routes d'une manière presque absolue. Si la route est bonne, libre et peu accidentée, le vélocipédiste dispose de tous ses moyens de supériorité ; si la route est encombrée, défoncée ou seulement détrempée, sa vitesse sera toujours ralentie et même il arrivera quelquefois qu'il ne pourra se servir de sa machine. Enfin, en dehors des routes ou des chemins, il sera le plus souvent réduit à l'impuissance, c'est-à-dire que dans ce cas son emploi n'est pas pratique.

Il est donc certain que, dans l'état actuel de la question, le rôle principal des vélocipédistes consiste à transmettre les ordres, comptes-rendus ou communications de toute nature. Leur utilisation comme éclaireurs ou combattants ne doit être tentée qu'à titre d'essai, et il est nécessaire de se tenir en garde contre les exagérations qui tendraient à faire donner à ce service une importance à laquelle il ne saurait prétendre, tout au moins pour le moment. Les expériences qui pourraient être entreprises conformément aux dispositions transitoires insérées dans le règlement permettront seules de fixer des règles plus précises à l'égard des différents modes d'emploi des vélocipédistes.

C. DE FREYCINET.
 Cette circulaire est suivie d'un règlement provisoire sur l'organisation et l'emploi du service vélocipédique de l'armée.

AVIS AUX VITICULTEURS

Comme fin de saison, M. Séguela, père, horticulteur à Cahors, offre de beaux PLANTS greffés et bien soudés sur Riparia, en **bonnes espèces du pays**, au prix de 18 fr. le cent ou 180 fr. le mille. C'est un vrai service rendu aux viticulteurs, qui s'empresseront d'adresser leurs commandes, la saison n'étant pas encore trop avancée pour la plantation.

Causeries agricoles

Petite encyclopédie agricole et horticole

(Suite)

Recommandation aux parents

Après avoir montré aux enfants les dangers qu'ils courent en allant chercher fortune dans les villes, je recommande le morceau suivant aux parents, ils y verront les conséquences de leurs faiblesses :

« Ne désertons pas la campagne »

» Chose étrange ! dans toutes les professions on est fier d'être ce que l'on est. Le soldat ne voit rien de mieux sur la terre que l'état militaire ; tous ceux qui ne portent ni sabre ni giberne, pour lui ne sont que des pas grand chose, et il les appelle d'une façon assez dédaigneuse : *des civils, des pékins* ; avec quel accent de contentement il vous donne son adresse en relevant sa moustache : Soldat au 7^e régiment, 4^e bataillon, 2^e compagnie des voltigeurs. Il en est de même dans toutes les autres professions. Eh bien ! l'homme des champs, ce père nourricier de la France, est embarrassé de sa position ; il en rougit presque ; il n'attend qu'un peu d'aisance pour désertir honteusement, pour renier la profession de ses pères et cacher son origine sous les oripeaux du luxe des villes ; on ne peut plus l'appeler de son beau nom, *paysan*, sans le blesser un peu. Paysan, j'aime ce nom-là, moi, paysan, c'est-à-dire homme du pays. On le connaît, on sait ce qu'il est, d'où il vient ; on a connu son père, sa mère, son aïeul, son bisaïeul ; ce n'est pas cet aventurier des grandes cités dont le passé est ignoré et pour cause. Eh bien ! le paysan renonce volontiers à ce bénéfice d'estime et d'honneur pour s'en aller chercher fortune dans les villes. La vue du luxe lui fait tourner la tête ; il compare son habit à celui d'un transfuge qui a travaillé autrefois avec lui, et il s'attriste ; il ne songe pas que c'est souvent comme dit le proverbe : *Habit de velours, centre de son*. Paris, surtout est son rêve ! Oh ! vivre à Paris, que c'est bon ! Il aimera mieux être domestique à Paris que d'être maître aux champs. C'est étrange avec quelle facilité on vend sa liberté pour de l'argent, pour de bons repas, pour un misérable morceau d'étoffe ! Un jeune homme écrivait dernièrement : « Je suis fils d'un cultivateur ; j'ai fait une partie de mes classes ; maintenant je travaille chez mon père, mais ce travail-là ne me plaît pas ; ne pourriez-vous pas me trouver une place à Paris, ne fût-ce qu'une place de *conciërge* ? Vous me rendriez un bien grand service. » Et voilà un fils de famille qui veut se faire le serviteur, le valet de vingt ou trente locataires ! Il est des gens qui aimeraient mieux, Dieu me pardonne, être décroisseurs à Paris que d'honorables cultivateurs en province, et même maire de leur commune.

» Mais c'est surtout pour ses enfants que l'on rêve à une autre vie que la vie des champs, et vos enfants, vos pauvres enfants, il faut que je vous le dise, vous ne les aimez pas, vous n'êtes pas bons pour eux, vous êtes, oui cruels ; oh ! que vous leur faites de mal ! Dans votre conduite, je vois une ambition aveugle, un profond égoïsme, mais pas un grain de paternelle affection. Voilà un cultivateur qui, à force de travail et d'économies, a amassé une somme assez ronde : croyez-vous qu'il la destine à améliorer sa terre et à faire de son fils un cultivateur plus aisé ? pas du tout. Il a un projet en tête ; il le médite depuis longtemps. Plus d'une fois le père et la mère se sont dit dans leur intimité : S'il plaît à Dieu, notre fils sera plus heureux que nous, notre état est trop pénible, *on se massacre* le corps pour gagner quelque chose ; *on lui fera faire des classes*. Ah ! vous lui ferez faire des classes, soit ; eh bien, après... qu'en ferez-vous s'il vous plaît ? Un médecin ? Alors créez donc des malades, et le besoin ne s'en fait guère sentir. Un avocat ? Alors créez donc des procès ; ces professions regorgent d'hommes, on se dispute le plus misérable procès, on s'arrache les plus petits malades. Mais je vous devine : *Il aura une place*, dites vous. Une place ! une place ! Voilà la terrible chimère qui égare et qui ruine tant d'hommes en France.

(A suivre.)

J. MEULET, Institutteur public à Carluet.

l'INSTITUT DES BÉGUÉS DE TOULOUSE ouvre cours pour corriger le
Bégaïement
 ET TOUS LES AUTRES DÉFAUTS DE PRONONCIATION le 30 Mai.
 DOCTEUR CHERVIN, Hôtel du Midi, TOULOUSE.

Musique du 7^{me} de ligne

PROGRAMME du 8 MAI 1892

de 4 heures à 5 heures du soir
(Allées Fénélon)

Pas Redoublé	Leroux
Martha (ouverture)	Plotow
Sur la Montagne (valse)	Kaulick
Guillaume Tell (fantaisie)	Rossini
Le bon Bourgeois (polka)	Sellenick

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.

Bourse de Paris

Cours du 4 Mai 1892

RENTES

3 0/0 perpétuel.....compt.	97 10
3 0/0 amortissable.....compt.	97 85
3 0/0 Emprunt 1891.....compt.	96 02
4 1/2 0/0 1883.....compt.	104 90

Valeurs Françaises

ACTIONS

BANQUE DE FRANCE.....	4120 >
CRÉDIT FONCIER.....	1200 >
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.....	472 50
COMPTOIR N ^o D'ESCOMPTE.....	477 >
EST (Chemin de Fer).....	895 >
LYON.....	1492 >
MIDI.....	1240 >
NORD.....	1710 >
ORLÉANS.....	1496 >
OUEST.....	1042 50
GAZ, C ^{ie} parisienne.....	1467 50
CANAL DE SUEZ.....	2722 50
CANAL DE PANAMA.....	13 >
Etablissements DECAUVILLE.....	253 >

OBLIGATIONS

LYON (fusion).....	455 >
EST 3 0/0.....	444 25
MIDI 3 0/0.....	449 >
NORD 3 0/0.....	453 >
ORLÉANS 3 0/0.....	453 50
OUEST 3 0/0.....	450 >
SUD DE LA FRANCE.....	394 50
OUEST-ALGÉRIEN.....	410 >
EST-ALGÉRIEN.....	409 5
CRÉDIT FONCIER, fenc. 3 0/0 1853.....	615 >
— — — — 4 0/0 1863.....	519 25
— — — — fenc. 3 0/0 1877.....	393 25
— — — — comm. 3 0/0 1879.....	478 >
— — — — fenc. 3 0/0 1879.....	482 50
— — — — comm. 3 0/0 1880.....	474 >
— — — — fenc. 3 0/0 1883.....	427 >
— — — — — — 3 0/0 1885.....	480 >
— — — — bons 100 fr. av. lots.....	50 >
GAZ, C ^{ie} parisienne.....	519 >

Valeurs Étrangères

RUSSE, 4 0/0 1889.....	94 90
RUSSE, 4 0/0 consolidé.....	94 45
PORTUGAIS 3 0/0 (rente).....	27 85
PORTUGAIS 4 1/2 0/0 1889.....	209 55
LOMBARDS, 3 0/0.....	308 50
SARAGOSSE 3 0/0.....	316 >

OTHELLOS

100,000 racinés, premier choix, à 42 fr. le mille. Collection de plants directs, porte-greffes, boutures et racinés, à des prix très modérés.
 Envoi franco du prix courant sur demande.
 S'adresser à M. Victor Combes, à Vire, par Puy-l'Évêque.

MALADIES DES YEUX

ET DES PAUPIÈRES
 Le Docteur LIÉNARD, de la Faculté de Paris, licencié es-sciences, chirurgien oculiste, sera à Cahors, hôtel des Ambassadeurs, le deuxième dimanche de chaque mois.
 Consultations gratuites pour les indigents, de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2.

BULLETIN FINANCIER

du 4 Mai 1892

Marché assez mouvementé mais tendance généralement ferme. Le cours de 97 sur le 3 0/0 continue à être discuté ; il a été perdu, puis regagné définitivement en clôture. Il y a évidemment une grande difficulté à avancer aux cours actuels. Les places étrangères sont fermes. Espérons que le mois de mai verra enfin le réveil des affaires.
 Le 3 0/0 est à 97.02 1/2, le nouveau est très demandé à 97.07 1/2.
 L'amélioration que nous constatons sur nos sociétés de crédit depuis quelques jours se maintient. Le Foncier est à 1195. La Banque de Paris à 623.75 réalise encore une nouvelle avance. Le Crédit Lyonnais est très ferme à 772.50.
 Hausse de la Banque d'Escompté à 170.
 La réaction continue sur le Suez à 2755. Nous avons bien raison en disant qu'on allait trop vite.
 L'Italien qui n'est plus arrêté par des réalisations reprend sa marche en avant à 89.95. L'Extérieure est plus faible à 59.7/16. Le Portugais végété autour du cours de 27. La valeur du jour est le 4 0/0 Turc qui s'avance à 20.20.
 En Banque, les bonnes tendances s'accroissent sur les parts de Souffres Romains.
 Le Rio et le Tharsis paraissent abandonnés. Par contre, la Morena s'avance à 120.
 L'obligation Porto-Rico est à 180. Les recettes du 15 au 21 avril se sont élevées à 11,485 contre 7,255 l'année dernière à pareille époque.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1er itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestlas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

Les prix de ces billets sont les suivants :

1re classe 163 fr. 50 — 2e classe 122 fr. 50. — Durée de validité : 30 jours.

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du billet.

Il est délivré de toute gare des compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Retour de 1re et 2e classe réduit, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

AVIS. — Ces Billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

Billets d'aller et retour de Familles pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Pau, Biarritz Salles-de-Béarn

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour de famille, de 1re et 2e classes sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau d'Orléans avec faculté d'arrêt à tous les points du parcours, notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Pau, St-Jean-de-Luz et Salles-de-Béarn, etc. Avec les réductions suivantes, calculées sur

les prix du Tarif général d'après la distance parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'au moins 500 kilomètres.

Table with 2 columns: Distance (3 personnes, 4 personnes, 5 personnes, 6 personnes) and Price (25%, 30%, 35%, ou plus 40%).

Durée de validité : 33 jours non compris les jours de départ et d'arrivée.

La durée de validité des billets de famille peut être prolongée une, ou deux fois de 30 jours, moyennant le paiement, pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 10 % du prix du billet de famille.

AVIS. — La demande de ces billets doit être faite quatre jours au moins avant le jour du départ.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Pau, Biarritz Salles-de-Béarn

Tarif spécial A n° 11 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1re et de 20 0/0 en 2e et 3e classe sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Pau, St-Jean-de-Luz, Salles-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 10 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Tout billet d'aller et retour délivré au départ d'une gare située à 500 kil. au moins de la station thermale ou hivernale, donne droit, pour le porteur, à son arrêt en route à l'Aller comme au retour. Toutefois, la durée de validité du billet ne sera pas augmentée du fait de ces arrêts.

La période de validité des billets d'aller et retour peut, sur la demande du voyageur, être prolongée deux fois de 5 jours, moyennant le paiement aux administrations pour chaque fraction indivisible de 5 jours, d'un supplément de 10 % du prix total du billet aller et retour.

AVIS. — La demande de ces billets doit être faite trois jours au moins avant le jour du départ.

COUSSESGUES (Hérault)

Depuis 3 ans je souffrais continuellement d'un mal de tête très violent et d'une constipation qui me causait de très fortes douleurs. Je me suis mis à l'usage des bienfaisantes Pilules Giequel, et maintenant je ne souffre plus du tout et je suis complètement guéri.

Signé : BOURRELLY.

Advertisement for Sirop Laroze, D'ORANGES AMÈRES, PARIS, Maison J.-P. LAROZE, 2, rue des Lions-St-Paul.

PAPIER WLINSI, Remède souverain pour la Guérison des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Douleurs, Rhumatismes, etc. — 1 fr. 50 la boîte.

L'EAU de LÉCHELLE hémostatique est ordonnée contre les Crachements de Sang, les Hémorragies utérines et intestinales, les Pertes, la Dysenterie, etc.

Advertisement for INJECTION BROU, 40 ans de Succès. La seule guérissant sans lui rien adjoindre, les Écoulements anciens ou récents.

Advertisement for CHOCOLAT MENIER, Eviter les contrefaçons, Exiger le véritable nom.

LISEZ le MONITEUR DES TIRAGES FINANCIERS, qui fournit gratuitement, verbalement ou par lettre, à tous ses abonnés, les renseignements complets sur toutes les valeurs cotées ou non cotées, publie régulièrement les Listes de tous les Tirages et des Échéances de Coupons, donne une Revue détaillée de la situation financière et des informations sur les Assemblées des Actionnaires.

AUDOUARD

Ex-Professeur de PROTHÈSE ET DE CHIRURGIE DENTAIRES A PARIS

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE NATIONALE Membre de l'Association générale des Dentistes de France et de la Société d'Odontologie de Paris.

CHIRURGIEN DENTISTE A BRIVE

Se rendra à CAHORS, le 4me mercredi de chaque mois

HOTEL DU PALAIS-NATIONAL

DENTS & DENTIFIERS

De tous systèmes et à tous les prix

PRIX MODÉRÉS

Pour toutes les opérations relatives à l'art dentaire FACILITÉ DE PAIEMENT

NOTA. — M. AUDOUARD engage les personnes qui doivent se rendre à Brive pour le consulter de bien vouloir lui annoncer leur visite deux ou trois jours à l'avance.

Adresse télégraphique : AUDOUARD, BRIVE

La Foncière

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE Autorisée par décret du Gouvernement

Place Ventadour, à PARIS

Capital social : 40 MILLIONS

ASSURANCES

VIE ENTIÈRE — MIXTE — TERME FIXE

Les Assurances dans les donnez droit à une PARTICIPATION de 80% BÉNÉFICES de la Compagnie

Assurances Temporaires, Assurances de Survie, Assurances d'Épargne différées.

RENTES VIAGÈRES

S'adresser à M. DALET, agent spécial, 1, allées Fénélon, Cahors.

Chemin de fer d'Orléans

HORAIRE DES TRAINS

Table of train schedules from CAHORS to LIBOS, listing omnibus and poste services.

Table of train schedules from LIBOS to CAHORS, listing omnibus and poste services.

Table of train schedules from CAHORS to CAPDENAC, listing omnibus services.

Table of train schedules from CAPDENAC to CAHORS, listing omnibus services.

Advertisement for HONORÉ Photographie, 77, BOULEVARD GAMBETTA, 77 CAHORS

A LOUER UN APPARTEMENT AU 1er ÉTAGE Composé de 9 pièces Maison LUTZY, aux Hortes

A LOUER un Appartement composé de cinq pièces, rue de la Liberté, N° 8, au deuxième étage. — S'adresser à la Pâtisserie Guilloré.

Vin de Peptone de CHAPOTEAUT

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents et toutes personnes atteintes d'anémie par épuisement, digestions difficiles, dégoût des aliments, fièvres, diabète, phthisie, dysenterie, tumeurs, cancers, maladies du foie et de l'estomac.

Quinine de Pelletier

Adoptée par tous les médecins pour sa pureté et son efficacité contre les Migrations, les Névralgies, les Accès fébriles, les Fièvres intermittentes et paludéennes, la Goutte, le Rhumatisme, les Sueurs nocturnes. Chaque capsule s'avale plus facilement que les cachets et porte le nom de PELLETIER.

GUÉRISON

Certaine et Radicale de toutes les Affections de la Peau DARTRES, ECZÉMAS, ACNÉ, PSORIASIS, PRURIGO, TEIGNE, HERPÈS, LUPUS, etc.

LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN, 108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

BIBLIOTHÈQUE UTILE

ENCYCLOPÉDIE POPULAIRE (107 VOLUMES PARUS) Chaque volume de 492 pages, broché, 60 centimes; en élégant cartonnage anglais, 1 fr.

Extensive list of books for sale, including Sciences Appliquées, Enseignement - Économie Domestique, Sciences Physiques et Naturelles, Géographie, Astronomie, Histoire de France, Histoire des Pays Étrangers, Histoire Ancienne, Droit, Philosophie.

Le propriétaire-gérant : LAYTOU